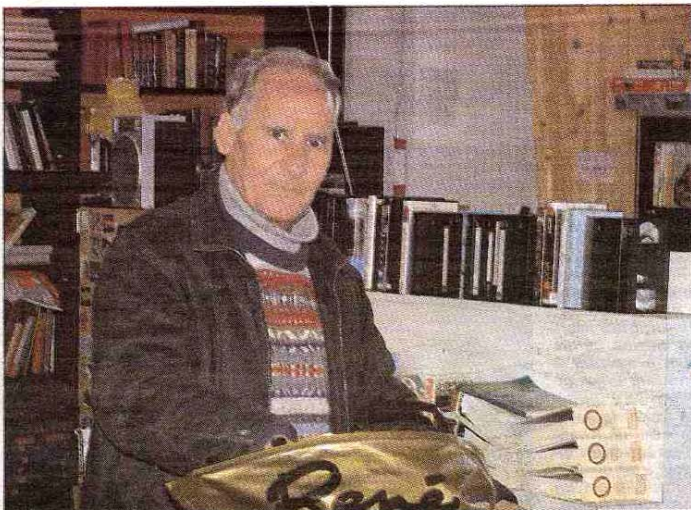


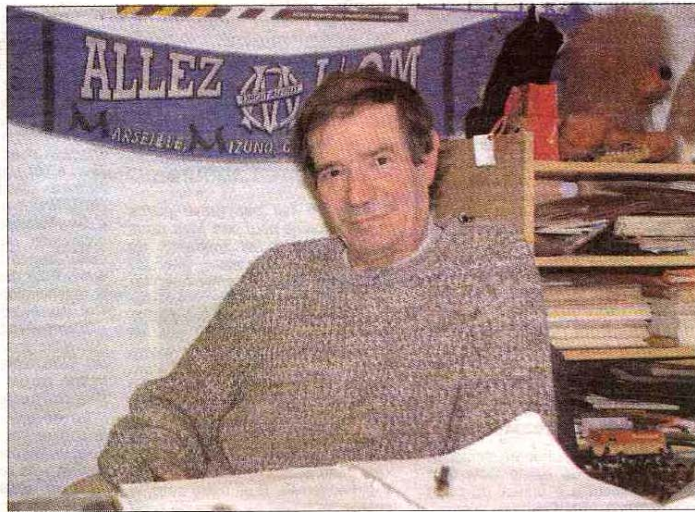


SOCIÉTÉ / François, compagnon d'Emmaüs

« Ma vie a ici un autre sens »



Avant les journées ouvertes à la vente, Abdel remet son espace librairie en ordre.



François réceptionne les appels et organise les tournées des camions de ramassage.

L'Yonne compte une communauté installée à Pontigny. 24 compagnons y travaillent pour vivre, mais aussi pour aider les autres.

DANS son bureau bien rangé, François s'affaire. Lorsque l'on appelle chez Emmaüs pour demander le ramassage d'objets encombrants, c'est souvent sur lui que l'on

tombe. Sous l'œil attentif des peluches offertes par des clients et sous sa bannière de l'OM, souvenir de sa vie marseillaise, ce compagnon déclare se sentir à nouveau « utile ».

Emmaüs (du nom d'une localité de Palestine), c'est l'histoire de vies. Celle d'abord de l'abbé Pierre, qui a fondé le mouvement en 1949 pour lutter contre l'injustice et la pauvreté. Celle ensuite de tous les hommes qui rejoignent ces communautés basées sur un principe : travailler pour vivre et donner. Le Manifeste universel du mouvement l'indique très clairement : « Notre premier moyen, partout où cela est

possible, est le travail de récupération qui permet de redonner valeur à tout objet et de multiplier les possibilités d'action d'urgence au secours des plus souffrants. » Alors on récupère, on recycle et on revend. A bas prix. Pendant que François organise le ramassage, Daniel le solitaire dans son atelier désosse et trie : le plus petit câble de machine à laver en cuivre est démonté, et partira avec des milliers d'autres pour une fonderie. Abdel, lui, s'affaire dans son espace librairie. Olivier, arrivé il y a moins de deux mois, a trouvé sa place au rayon vêtements et chaussures...

qu'il sait mettre à l'aise d'entrée. »

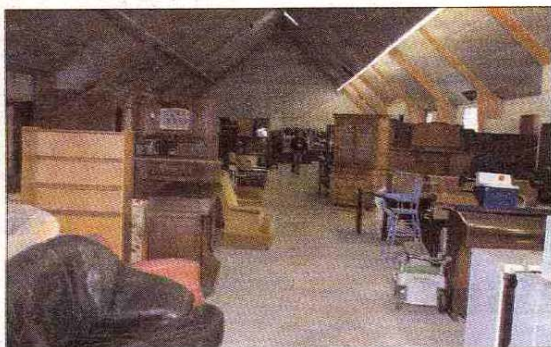
François se souvient de son arrivée, il y a bientôt quatre ans de cela : « J'ai quitté le Sud de la France à la suite de problèmes familiaux. J'y ai été chef d'un supermarché, puis barmaid. Je connaissais Emmaüs par d'anciens clients et après avoir passé quelque temps chez l'une de mes filles à Paris, j'ai décidé d'y entrer. Je n'avais pas envie de me retirer de la vie active et je sentais que j'avais peut-être quelque chose à faire ici... » Visiblement, il y a trouvé ce qu'il cherchait. A 62 ans, il reconnaît que sa vie « a un autre sens ». Et il est fier d'être

compagnon d'Emmaüs, « pour la solidarité qu'on apporte ».

Nathalie HADRBOLEC.

○ EN SAVOIR PLUS

• Communauté Emmaüs, 4, rue André Merle, 89230 Pontigny. Tél. : 03.86.47.56.23. Horaires d'ouverture de la salle de ventes : les mercredi et jeudi de 14 heures à 18 heures, le samedi de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, et le premier dimanche du mois de 14 heures à 18 heures.



Emmaüs récupère et vend à bas prix des meubles, des vêtements...

« Ici chacun est accueilli tel qu'il est »

Ici « chacun est accueilli tel qu'il est, quels que soient son origine, son passé, ses opinions, à la condition qu'il accepte les règles de la communauté. Toute allusion blessante au passé est considérée comme faute grave qui doit être réparée sans retard », stipule un écrit. Chaque compagnon vient avec son passé, ses blessures et ses espoirs, s'intégrer dans une collectivité avec les concessions que forcément cela implique : respecter les horaires de travail, prendre ses repas en commun, ne pas introduire d'alcool sur le site... Gérard Clémencet, le responsable fédéral de la communauté de Pontigny, joue dans ce domaine un rôle très important : « Il nous aide beaucoup parce



...des chaussures, des livres, des jouets, de l'électroménager...